



HAL
open science

Bilan des activités en 2023 du GIS Etudes africaines en France

Hervé Pennec, Stéphanie Lima, David Ambrosetti

► **To cite this version:**

Hervé Pennec, Stéphanie Lima, David Ambrosetti. Bilan des activités en 2023 du GIS Etudes africaines en France. CNRS; GIS Etudes africaines en France; UAR 2999 "Etudes aréales". 2024. halshs-04463199

HAL Id: halshs-04463199

<https://shs.hal.science/halshs-04463199>

Submitted on 16 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

GIS Études africaines en France

Rapport d'activité 2023

Table des matières :

1. Fonctionnement du GIS "Études africaines en France"

Composition et organisation du GIS "Études africaines en France"

- Gouvernance
 - Hervé Pennec (IMAF-Aix-Marseille), directeur : herve.pennec[at]univ-amu.fr
 - David Ambrosetti (LAM), directeur-adjoint : d.ambrosetti[at]sciencespobordeaux.fr
 - Stéphanie Lima (LISST), directrice-adjointe : stephanie.lima[at]univ-jfc.fr
 - Marielle Morin, responsable de la coopération internationale : marielle.morin[at]cnrs.fr
 - Kadiatou Barry, chargée d'appui au pilotage du GIS : kadiatou.barry[at]cnrs.fr
 - Fabrice Melka, webmestre : fabrice.melka[at]univ-paris1.fr
 - Bastien Miraucourt, information scientifique et technique : b.miraucourt[at]sciencespobordeaux.fr

- Conseil Scientifique : changements et renouvellement

Au cours de l'année 2023, le Conseil Scientifique du GIS études africaines a siégé quatre fois (2 février, 30 mars, 20 juin, 16 novembre). Trois membres du Conseil Scientifique (Marc-Antoine Pérouse de Montclos, Ophélie Rillon et Daouda Gary-Toukara) ont

souhaité se démettre de leur charge. Le renouvellement en cours du CS a permis d'intégrer de nouveaux collègues :

- Luisa Arango UMR 7663 Sociétés, Acteurs, Gouvernement en Europe (SAGE).

Après avoir occupé la charge de direction de l'Antenne du CEDEJ-Karthoum jusqu'au 31/8/2023, elle a réintégré son UMR à Strasbourg. Etant donné que le GIS Eaf n'a pas parmi ses institutions partenaires l'Université de Strasbourg, la direction du GIS a considéré qu'il serait essentiel que notre collègue puisse engager les démarches qui d'une part, permettrait de voir au local qui parmi les chercheur.es et enseignant.es chercheur.es travaillent sur les Afriques au sein d'UMR ou d'EA et d'autre part, de proposer à l'Université de Strasbourg de devenir un autre partenaire du GIS (comme nous avons pu grâce au concours de Stéphanie Lima obtenir l'adhésion de l'Université de Toulouse en 2021-2022).

- Fatoumata Hane, IRL-CNRS 3189 Environnement Santé et Société (ESS – Dakar)

La participation de notre collègue F. Hane au CS est fondamentale, car il s'agit pour le GIS d'élargir le réseau en agrégeant d'autres équipes de recherche dans les activités et mission qui nous sont confiées. Le cas de l'IRL de Dakar est à ce sujet significatif et intéressant. C'est la seule structure située en Afrique de l'ouest avec lequel le GIS est en lien et donc donnera l'occasion de renforcer des liens institutionnels qui n'existaient pas. A développer et a consolider.

• et deux nouvelles directrices d'UMIFRE:

- Marie Bassi, UAR 3123 Centre d'études et de documentation économiques, juridiques et sociales au Soudan (CEDEJ-Karthoum)

- Annael Le Poullennec, UAR 3336 Institut Français d'Afrique du Sud (IFAS Recherche-Johannesburg)

2. Actions organisées et financées par le GIS Études africaines

A. Prix de thèse du GIS Études africaines : "Afriques et diasporas" (2023)

A partir de 2018 et jusqu'en 2022, le GIS a organisé en partenariat avec la Société des Africanistes deux prix de thèse ex-aequo « Afrique et diasporas » bisannuels dont l'objectif exclusif était une aide à la publication sous forme d'ouvrage. Les thèses devant être publiées pour l'une chez Karthala-Société des africanistes, pour l'autre chez ENS Éditions avec le GIS Études africaines. Un tirage au sort désignant pour chaque thèse l'éditeur en charge de la publication.

A compter de 2023, le GIS Études africaines a décidé d'annualiser et d'organiser par lui-même ce prix et de récompenser deux lauréat·e·s (2500€ par prix). Ces prix constituent un soutien important à la jeune recherche et une excellente valorisation de la recherche actuelle dans le domaine des études sur les Afriques.

21 candidatures ont été réceptionnés dont 19 admissibles, avec une grande variété disciplinaire. Le jury a sélectionné 8 thèses dans un premier temps avant de retenir deux finalistes à l'issue du second jury.

Cette nouvelle formule s'est caractérisée par une grande qualité des échanges lors de ces temps d'évaluation, chaque thèse ayant été évaluée en binôme à deux reprises. Ainsi les membres du jury (membres du CS et extérieurs sollicités ad hoc) ont été amenés à confronter leur appartenance disciplinaire, à franchir le seuil de leur spécialité, pour appréhender le paysage offert des huit travaux sélectionnés, reflétant l'originalité et la richesse du champ des études africaines contemporaines.

Les lauréates de l'édition 2023 sont Anne-Adélaïde Lascaux dont la thèse s'intitule "*Paysans de la hess. L'insertion des agriculteurs marocains par des pratiques informelles dans la huerta provençale*" (géographie) et Mirella Do Carmo Botaro dont la thèse s'intitule "*Flux et reflux dans l'Atlantique Sud : la traduction de Pelourinho, de Tierno Monénembo, et de Verre Cassé, d'Alain Mabanckou, au Brésil*" (études portugaises, brésiliennes et d'Afrique lusophone). Ces deux travaux reflètent particulièrement l'actualité du champ des études africaines.

Enfin, nous avons décidé pour la première fois de coupler la remise de nos prix de thèse avec ceux du GIS Asie à l'occasion de la première Journée des Études aréales organisée le 27 septembre 2023 sur le Campus Condorcet (<https://etudes-africaines.cnrs.fr/lactualite-du-gis/prix-de-these-du-gis-etudes-africaines-en-france-2023/>). Cette dynamique commune entendait offrir une meilleure résonance à cet événement, et attirer un public plus nombreux à ces cérémonies qui sont un temps particulièrement fort et marquant pour les lauréat.es. Cette première édition conjointe de la remise des prix de thèses a été un véritable succès qui nous encourage à reconduire cette initiative pour les futures éditions (septembre 2024).

B. Un bureau des JC et des initiatives

Le GIS Études africaines a souhaité amplifier son appui en direction des jeunes chercheurs en lançant un appel aux doctorant·e·s et docteur·es de tous les laboratoires engagés dans le GIS Études africaines, en vue de constituer un bureau des jeunes chercheurs au sein du GIS. Constitué de six doctorant·e·s et docteur·e·s d'horizons disciplinaires et institutionnels (établissements d'affiliation – UMR ou équipes d'accueil) variés, avec un mandat de deux ans, ce bureau a pour mission de représenter les jeunes chercheurs au sein du GIS, d'initier et coordonner des activités scientifiques et institutionnelles, de constituer un point de contact et de diffusion en direction de la communauté scientifique.

Le bureau relaie les informations et appels pertinents pour les jeunes chercheur·e·s travaillant sur le continent africain et ses diasporas. Ses membres sont invités à participer aux quatre conseils scientifiques du GIS. Ils et elles ont enfin pour mission d'organiser un à deux événements scientifiques par an (journées d'études, ateliers de doctorant·e·s et docteur·es, écriture de billets de recherche en cours, etc.), avec le soutien logistique et

financier du GIS, afin de participer à la visibilité des travaux des doctorant·e·s et et docteur·es en études africaines en France.

Le GIS a reçu 28 candidatures à la suite de son appel à candidatures diffusé en mars 2023. Une fois les candidatures inéligibles écartées, la direction du GIS a procédé à un classement, prenant en considération le degré de professionnalisation et d'investissement dans la recherche mais également dans les activités et responsabilités collectives, la vie des laboratoires, etc. Il était en outre important de veiller à ce que les candidatures retenues représentent bien la diversité du champ des études africaines en France (diversité disciplinaire et géographique, genre, origine et trajectoire, thèse en cours ou soutenue, etc.).

Le classement proposé a été confirmé en conseil scientifique du GIS, le 20 juin 2023. Il a conduit à la sélection de : Alexandre Gaudry (Sciences Po Toulouse / LEREPS / AFD (Cifre), doctorant en environnement aménagement urbanisme), Noémie Goux (Université Bordeaux Montaigne / Passages, doctorante en géographie), Rubis Le Coq (université Paris Dauphine / IRISSO, post-doctorante en anthropologie), Hugo Mazzero ((Université Bordeaux Montaigne / Passages, doctorant en géographie), Stevellia Nyama (Université Aix Marseille / CIELAM, docteur en littérature générale et comparée), Anja Marine Rakotonirina (Paris 1 Panthéon Sorbonne / CESSP, doctorante en science politique).

Des réunions ont, depuis, été organisées entre les membres du bureau et la direction du GIS. Le bureau a, depuis, préparé un projet de rencontre sur le thème des Afriques face aux enjeux écologiques contemporains, au printemps 2024.

En 2023, tous les GIS aréaux de l'UAR 2999 « Études aréales » ont un BJC, tremplin de valorisation et de fédération de la jeune recherche en études aréales en France.

- une Journée d'étude organisée par les trois Bureaux des jeunes chercheurs des GIS Asie, Gis Études africaines en France, Gis Moyen-Orient et mondes musulmans et DISTAM. (Voir 2. 1 **Journée des Jeunes chercheurs en études aréales**)

C. Actions de communication et d'alertes sur la question des visas

Publication d'une tribune dans Le Monde "*Nous dénonçons une incompatibilité de plus en plus forte entre politique scientifique et politique des visas*" le 17 juin 2023.

Un groupe de travail commun aux 3 GIS de l'UAR 2999 s'est constitué, à l'initiative du GIS EAF et avec l'appui de Marielle Morin. Face aux difficultés rencontrées avec nos collègues, étudiant·es et partenaires à l'étranger lors de l'organisation de nos activités scientifiques dans les démarches concernant les visas, nous avons élaboré cette tribune dénonçant des pratiques injustifiées. Ce texte s'est nourri d'un recensement établi à l'échelle de toutes les composantes parties prenantes des trois GIS aréaux permettant de documenter les situations concrètes qui entravent nos collaborations scientifiques.

A la suite de cette enquête un rapport complet contenant des préconisations a été rédigé par Marielle Morin et remis aux tutelles. Le GIS EAF reste particulièrement mobilisé sur ce point, d'autant plus que la situation en Afrique de l'Ouest, en particulier au Burkina Faso,

au Mali et au Niger, est très inquiétante. Les partenariats scientifiques établis de longue date avec les chercheur·es et les étudiant·es de ces pays sont remis en cause, les circulations sont entravées et le blocus diplomatique a des répercussions immédiates sur nos activités et nos projets.

Le dernier CS de l'année, le 16 novembre 2023, a consacré un temps à cette question avec des invité·es extérieurs, permettant d'envisager des actions et des mobilisations à venir.

Des rendez-vous ont d'ores et déjà été pris :

- avec le CNRS-Institut SHS (W. Berthomière DAS International/C. Bodolec, DAS en charge des réseaux)
- le MEAE, Guillaume Robert, le 11 décembre 2023.
- Campus France (l'équipe autour de François Pradal), le 15 janvier 2024
- Le député Frédéric Petit (Assemblée Nationale, "Député de la 7ème circonscription des Français établis hors de France") le 17 janvier 2024.

D'autres rendez-vous sont envisagés en 2024. Les Gis aréaux étant particulièrement visibles et légitimes pour dénoncer ces traitements qui vont totalement à l'encontre de la volonté politique d'internationaliser la recherche française.

D. Appui du GIS rencontres arts-sciences dans les études africaines

Le conseil scientifique du GIS EAF a mis en place un groupe de travail axé sur la visibilité des études africaines en France à travers la valorisation de journées mêlant pratiques artistiques et regards scientifiques. Ce groupe de travail s'est réuni régulièrement pour déterminer les modalités de partenariats et de financements de ces activités. Il envisage aussi de recenser les initiatives existantes et de les faire connaître à travers son réseau. Deux journées ont été appuyées par un soutien du GIS. La première à Bordeaux en octobre 2023, avec l'Institut des Afriques et le collectif Kongo Astronauts. La seconde à Toulouse, en novembre 2023, en partenariat avec le Festival Africlap, sur la thématique de la mémoire des Tirailleurs Sénégalais.

E- Alimentation et actualisation du Site internet

Un NOEMI a permis de recruter une ingénieure d'études, Kadiatou Barry, qui a pris ses fonctions le 15 juin 2022. Les compétences multiples et spécifiques de ce poste lui allouent un caractère relativement atypique dans le paysage des métiers CNRS. La réunion des trois GIS au sein d'une même unité a été l'occasion de retravailler le profil des différentes chargées d'appui au pilotage de GIS, pour leur donner une plus grande cohérence et une meilleure visibilité. Kadiatou Barry, la Chargée d'Appui au Pilotage du GIS Études africaines est devenue la courroie de transmission qui a permis au GIS de déployer et de travailler à proposer cette pluralité d'initiatives.

- les relations de communications ont pu se décupler (mise en place du prix de thèse annuel, gestion de la newsletter mensuelle, communication sur les RS...)

- la mise en place et la gestion et l'organisation de la plate-forme sciencesconf.fr pour l'organisation des 8^{ème} REAF se fait désormais par la CAP ce qui donne au GIS la responsabilité de l'organisation complète du programme scientifique. Gestion de l'AAP, réception des propositions, envoi des évaluations en direction du conseil scientifique, retours, mise en place des relances, du programme définitif.

Un abonnement à Calenda, le calendrier des lettres et des sciences humaines et sociales, permet par ailleurs d'assurer une veille scientifique dans la durée en présentant au fil de l'eau, et en remettant à jour automatiquement, l'agenda des colloques, activités et événements consacrés aux Afriques.

Relié directement à HAL-SHS (<https://halshs.archives-ouvertes.fr/>), le site permet aussi de prendre en compte les publications de chacun et de présenter les sommaires des revues importantes, ainsi que des résumés d'articles ou de dossiers thématiques.

Les actualités en unes sont mises à jour tous les mois et les résumés de communications des REAF 2022, dont celles accompagnées des captations audio/vidéos, sont ajoutés au fil de l'eau et partagés sur les réseaux sociaux et via la lettre d'actualités du GIS.

Depuis sa refonte et mise en ligne, le site connaît une fréquentation avoisinante 2000 à 3000 visites par mois ; soit un total d'environ 25 000 visites pour la période de mars à décembre 2022 et en 2023 une fréquentation en hausse a pu être observé avec un total de 29 088 visites de janvier à décembre 2023. Il est à noter que durant le mois d'août 2023, notre hébergeur, l'IR* Huma-Num, a coupé l'accès au site du GIS, suite à des soupçons de piratage qui se sont finalement révélés inexacts. Le site fut à nouveau accessible à partir de la deuxième semaine de septembre, ainsi les données concernant la fréquentation du site sur cette période est manquante. Les visiteurs sont principalement basés sur le continent européen (France) et africain (Sénégal, Côte d'Ivoire, Cameroun et Afrique du Sud). Les trois pages les plus consultées sont les annuaires des personnes et des structures, celles concernant les REAF (toutes éditions confondues) et la page à propos qui présente et détaille les activités du Gis. On enregistre également la consultation et le téléchargement du guide des mobilités internationales étudiantes et jeunes chercheurs mis en ligne en juin 2022.

Le site internet du Gis est l'interface principale pour obtenir des renseignements et remplir précisément son rôle d'objet ressources et de mise en relation entre chercheurs.

Alimentation de la chaîne Canal-U

Après avoir créé une chaîne du GIS "Études africaines" sur la plate-forme Canal-U, nous avons pu mettre en ligne à la fois des archives filmiques (film des REAF 2018) et l'ensemble des captations sonores et vidéos de certains ateliers des REAF par deux vidéastes et cinéastes (Jean-Marc Lamoure et Vianney Escoffier). Canal-U est une plateforme audiovisuelle de l'enseignement supérieur lancée début 2022 qui connaît une belle expansion puisque quelques 300 chaînes ont été créées et que d'autres fonctionnalités sont prévues, telles que la mise en place de directs. L'encodage des vidéos constitue un bon moyen d'archiver les objets du GIS (capsules, podcasts, films, ateliers...) et de les partager

sur le site (meilleure ergonomie que chargement direct ou chargement via autre plateforme privée).

La lettre d'actualités mensuelle du GIS "Études africaines"

Résolument courte, informative et sans excès redondant, cette lettre souhaite recenser chaque mois les principales informations et activités du GIS ainsi que les annonces qui concernent le réseau sur les études africaines.

L'année 2023 a permis de réfléchir aux ajustements proprement techniques, aux choix des informations à diffuser, aux améliorations des contenus...

- Mise en archives sur le site du GIS l'ensemble des lettres d'actualités depuis son établissement, possibilité de se inscrire et de désinscrire (RGPD) via le site et par d'autres canaux (il existe un formulaire d'inscription diffusé fréquemment sur les comptes des réseaux sociaux du GIS)..

A l'heure actuelle elle est diffusée à 366 personnes (264 en 2022), les nouvelles inscriptions provenant principalement du formulaire d'inscription.

Présence sur les Réseaux sociaux

Le Gis partage différentes informations qui peuvent intéresser plus largement la communauté des chercheur.es via ses différents comptes sur les réseaux sociaux, principalement sur Facebook et X où une large communauté tend à se renseigner. En marge des REAF, un compte Instagram a également été créé pour le partage des manifestations prévues dans la programmation culturelle. Et depuis février 2023, une page sur LinkedIn est disponible où près de 80 personnes, principalement des chercheur·es suivent les actualités du GIS et de l'Unité en études aréales.

Les abonnements sur les différentes pages montrent un intérêt croissant pour les activités du GIS et les partages d'informations diverses du monde académique.

F. Projet « Science ouverte pour les études africaines » financé par le Fonds National pour la Science Ouverte (FNSO), piloté par Bastien Miraucourt

Pour rappel, le projet concerne les ouvrages publiés sous les marques Africae et CFEE, et concernent cinq UMIFRE (CFEE, IFAS-Recherche, IFRA-Nairobi, IFRA-Nigeria, SFDAS - à noter une sixième UMIFRE en prévision pour 2024, le Cedej-Khartoum) et l'UMR LAM.

En 2023, quatre ouvrages en ligne ont été publiés :

-Ommundsen Pessoa, Ludmila. *Welcome to Mitchell's Plain: Filming a 'Model Township' during Apartheid*. Nairobi, Johannesburg, Paris : Africae, 2023.
<https://books.openedition.org/africae/3939>.

-David, Romain, ed. *Concise Manual for Ceramic Studies: From the Nile Valley to the Middle East*. Paris, Khartoum, Nairobi : Africae, 2022.
<https://books.openedition.org/africae/5605>.

-Olorunyomi, Sola. *Afrobeat! Fela and the Imagined Continent: Revised Edition*.
<https://books.openedition.org/africae/6133>.

-Réédition : Ficquet, Éloi, et al., ed. *Movements in Ethiopia, Ethiopia in Movement: Proceedings of the 18th International Conference of Ethiopian Studies*. Volumes 1 et 2 . <https://books.openedition.org/cfee/1102> Et <https://books.openedition.org/cfee/1240>

Dans le cadre de ce projet, une chargée de publications basée à l'IFRA-Nairobi (Rosebelle Otieno) a été recrutée, pour assurer en particulier le suivi d'édition des ouvrages en anglais et la coordination des partenariats d'édition avec les éditeurs anglophones.

Plusieurs accords de copublication avec des éditeurs du continent africain sont en cours de discussion.

Bastien Miraucourt a également assuré trois sessions de formation à l'édition numérique à Addis-Abeba, Nairobi et Eldoret (Master édition de la Moi University).

Enfin, Bastien Miraucourt poursuit son engagement au sein de la revue *Sources. Materials and Fieldwork in African Studies*, qui en est à son sixième numéro depuis sa naissance en 2020 (<https://www.sources-journal.org/72>). Le passage de la revue sur OpenEdition est également programmé au premier trimestre 2024.

G. Préparation des 8e REAF (Nice, 1-4 juillet 2024)

Les 8^{ème} REAF qui se tiendront pour la première fois à Nice (1^{er}-4 juillet 2024) demandent une mise place qu'il faut anticiper au minimum 18 mois avant. Une première réunion du comité d'organisation s'est tenue le 13 mars 2023, pour fixer les dates de l'événement, se répartir les différentes tâches selon les groupes de travail. L'élaboration de la plate-forme sciencesconf <https://reaf2024.sciencesconf.org>, la traduction en anglais de l'Appel à proposition d'atelier, l'organisation de l'évaluation scientifique est de la responsabilité de la direction du GIS et de son conseil scientifique, tandis que les questions liées au budget – financements région -, l'élaboration du programme culturel, l'organisation des invitations des éditeurs... sera l'affaire de l'équipe d'organisation présente sur Nice. Nous serons en mesure d'avoir un programme définitif en ligne à la fin janvier 2024. Ceci est la conséquence du bilan que nous avons fait des 7^{ème} REAF de Toulouse. En effet, le délai de diffusion du programme à l'ensemble des participant.es, les délais pour l'envoi des invitations aux personnes venant de l'étranger (étant donné les difficultés à obtenir des RDV pour les visas dans certains pays) était trop serré ce qui a occasionné des difficultés avec l'obtention des autorisations. A ce sujet cf. initiatives à mettre en place auprès du député Frédéric Petit "Une liste des principaux invités qui auront besoin d'un visa pour ce séjour scientifique".

Les REAF organisées à Nice seront de ce point de vue une formule à tester pour améliorer le système de la délivrance des visas pour nos collègues du continent africain.

Mise en place d'un calendrier :

- Propositions d'ateliers attendues pour le **01 juillet 2023**.
- Validation des propositions d'atelier par le comité scientifique pour le **30 septembre 2023**.
- Appel à communication **entre le 15 octobre et le 15 décembre 2023**.
- Mise en ligne de la liste des ateliers et de leur composition le **8 janvier 2024**.
- Mise en ligne du programme définitif le **31 janvier 2024**.
- Inscription aux 8^{ème} REAF sur <https://reaf2024.sciencesconf.org> avant le **30 mai 2024**.

Les REAF sont une occasion de rendre la recherche visible auprès du public et selon la formule itinérante de les organiser dans une ville et une région différente à chaque édition, elles permettent à un moment donné de faire un éclairage particulier sur les Afriques. Les Rencontres sont l'occasion de travailler avec une institution culturelle importante (à Nice il s'agira de la Villa Arson – École d'art), d'organiser un partenariat avec des libraires, de présenter des films de chercheurs...

Programme en cours d'élaboration (38 ateliers/4 tables rondes/Expositions/Performances en lien avec la Villa Arson/programme culturel en préparation).

Une réflexion s'est engagée au niveau de l'Unité en interne sur la fréquence de ces rencontres. La tension portée sur nos agents, le recouvrement thématique de certains de nos congrès (en particulier MOMM/RÉAF, MOMM/Asie), les tensions budgétaires, conjugués à des modalités de communication scientifique (notamment post-Covid et en accord avec les nouveaux impératifs de développement durable) interrogent sur l'opportunité de passer l'organisation de chaque congrès sur des cycles de 3 ans au lieu de 2. Ce ne sont néanmoins pour l'instant que des pistes de réflexion.

H. Collaboration avec l'Institut des Amériques lors de leur Congrès biennal « État de la recherche sur les Amériques » 12-16 juin 2023, Lyon.

Organisation d'une table ronde Études aréales : Les GIS « études aréales » et l'internationalisation des réseaux par Hervé Penneç (GIS Études Africaines en France - CNRS-IMAF-Aix)

La question qui nous mobilisait était comment les GIS travaillaient à l'internationalisation de leurs réseaux. Comment la gérait-ils, qu'est-ce qui était mis en avant et enfin par le biais de quelles stratégies. La jeune recherche est revenue souvent dans nos discussions, les difficultés liées au terrain, les apprentissages liés aux langues mais également à la compréhension des terrains souvent très longs en sciences humaines et sociales, les questions de la diffusion des savoirs et celle de la visibilité de nos travaux. C'était une espèce de brainstorming, de partages d'expériences, de manières de faire différentes et complémentaires selon les histoires de chacun des GIS qui lui est propre. Il s'est agi de trouver des idées pour l'avenir, de nous donner rendez-vous pour échanger encore davantage, car c'est dans la diversité des expériences que des projets communs pourront jaillir, en abordant toujours selon les espaces, des questions thématiques transversales. Encore et encore plein de choses à créer, à inventer, afin de les décider ensemble pour qu'elles puissent vraiment venir de nos besoins spécifiques. Nous sommes revenus sur l'existence des Groupements d'intérêts scientifiques, de leur genèse, de leur développement. À côté de l'Institut des Amériques, le plus ancien de tous, les autres, le GIS Asie, Études africaines et celui sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans faisaient figure de petits derniers avec leurs dix ans d'existence (qu'ils fêteront joyeusement le 27 septembre prochain lors d'une journée sur le Campus Condorcet, pj - programme). Si nos missions sont identiques : structurer, fédérer, soutenir la jeune recherche, tenir à jour un état des lieux des activités

académiques, diffuser, promouvoir, publiciser et favoriser la visibilité internationale..., ce qui est apparu était la très grande variabilité des applications de l'internationalisation, selon les structures, les forces en présence qui ne sont pas les mêmes selon les groupements, ce qui rend l'exercice difficile mais aussi passionnant. Les échanges ont été des objets d'inspiration, de nouvelles idées, de nouveaux défis à relever.

3. Chantiers prioritaires en cours et perspectives pour 2024

A. Renforcement des liens avec les UMIFRE

La fin de l'année 2023 a connu un renouvellement important des directions des UMIFRE qui relèvent du GIS Études africaines. Dès la fin de l'année nous avons organisé une réunion de sensibilisation aux activités du GIS EAF et décidé des actions que nous pourrions conduire en collaboration.

- Un plus grand partage des informations et des besoins respectifs
- Diffusion dans les deux sens des AAP, des offres d'emplois pour les JC...
- Celle conduite par Marielle Morin (responsable de l'international pour les trois GIS en études aréales), mise en place d'un groupe de travail entre les UMIFRE de la zone arabophone pour évoquer les difficultés rencontrées (lors de partenariats avec des éditeurs privés par exemple, mais pas seulement), les questions de visibilité des ouvrages, de traduction, de science ouverte etc. mais aussi pour envisager des pistes et échanger des solutions et bonnes pratiques. Cet échange pourra constituer la première étape d'un état des lieux destiné également à argumenter des demandes de moyens auprès des tutelles.
- Enfin, autre action transversale, en 2023, était initiée une enquête relative aux fonds documentaires et archives des UMIFRE et unités à l'étranger. Le rôle moteur et central des GIS en articulation avec le DAS à l'international au CNRS InSHS est manifeste. En tant que relais nous sommes aussi des leviers d'actions pour accompagner différentes initiatives et proposer des pistes de réflexion.
 - Celle de Bastien Miraucourt (Projet « Science ouverte pour les études africaines ») qui se doit se poursuivre jusqu'en 2025 : des traductions et des éditions non francophones, dans les langues accessibles aux territoires d'implantation, à laquelle s'ajoute le recrutement d'un éditeur sur les sites des UMIFRE.
 - Plusieurs publications en cours de préparation et prévues pour 2024 (Henri Médard, *Colonial Chaos* ; Elisio Jossias, *Nas terras do lago Niassa* ; Marie-Aude Fouéré et al., *Thinking Africa with Mudimbe* ; Margaux Herman et al., *History of Ethiopian Women*, etc.).

B. Soutenir les actions en direction des jeunes chercheurs

Le BJC est constitué de six doctorant·e·s et docteur·e·s d'horizons disciplinaires et institutionnels (établissements d'affiliation – UMR ou équipes d'accueil) variés, avec un mandat de deux ans.

Ce bureau a pour mission de représenter les jeunes chercheurs au sein du GIS, d'initier et coordonner des activités scientifiques et institutionnelles, de constituer un point de contact et de diffusion en direction de la communauté scientifique.

1) La première action qu'ils envisagent de conduire en 2024 est une Journée d'études - Table ronde (Les Afriques face aux enjeux écologiques contemporains), 17 mai 2024 (Bordeaux - Maison des Suds). L'objectif de ces tables rondes sera donc de penser les défis écologiques depuis les Afriques. La focale portera sur les manières dont les sociétés africaines se représentent les enjeux environnementaux globaux, s'emparent des questions écologiques et (ré)inventent des politiques ou des actions militantes, ces initiatives pouvant constituer des sources d'inspiration pour d'autres territoires.

Organisé par le premier Bureau des Jeunes Chercheur.euses du GIS Études Africaines en France, cet événement scientifique est pensé comme une introduction aux objectifs du collectif :

- 1) contribuer à élargir des espaces de partage de connaissances autour du continent,
- 2) valoriser la recherche contemporaine menée par et à destination de jeunes chercheur.euses
- 3) visibiliser les productions de chercheur.euses africain.es et
- 4) tenter d'ouvrir un dialogue académique entre France et Afriques.

À l'image de la composition du bureau, la thématique sera abordée au prisme de l'interdisciplinarité au sein des SHS, dans une perspective de mise en dialogue des approches, des démarches et des postures. La rencontre s'organisera en deux tables rondes thématiques questionnant la gestion durable des ressources et les impacts environnementaux (Axe 1), la manière d'écrire et de décrire l'écologie depuis les Afriques (Axe 2).

2) Mise en place d'un soutien financier annuel à l'adresse de l'ensemble des doctorants des laboratoires (engagés dans le GIS Eaf) pour participation à des congrès internationaux. Il s'agit de mettre en place au sein du Conseil scientifique un comité qui statuerait sur les aides accordées. La participation financière serait forfaitaire (500€ si déplacement, 100 € si visioconférence) et serait versée aux UMR une fois la mission réalisée. Donc l'UMR avancerait les frais et serait remboursée par la/le gestionnaire du GIS.

C. Action du GIS dans la programmation de rencontres arts-sciences dans les études africaines

Le groupe de travail constitué en 2023 envisage plusieurs activités en 2024 :

- Atelier/table-ronde et programmation "écritures alternatives" dans le cadre des 8è REAF de Nice
- Suite du cycle "Afrofuturism/Africanfuturism" après la figure de "l'Afronaute" ?
- Projection du documentaire *Le spectre de Boko-Haram* de C. Rainou en partenariat avec le collectif La Clef à Paris
- Exposition "Treebadan. Vivre avec les arbres à Ibadan (Nigeria)", les Soeurs Chevalme (https://lessoeurschevalme.ultra-book.com/igibadan_treebadan-p302676 et <https://lessoeurschevalme.ultra-book.com/power-p302675>), Campus Condorcet

Le groupe a aussi la volonté de recenser les projets des différents laboratoires rattachés au GIS afin de dégager plusieurs pistes et mutualiser des choses qui se font déjà, les rendre itinérantes.

D. Déroulement des 8ème REAF (1er- 4 juillet 2024 - Nice)

L'idée est de poursuivre l'ouverture à de nouvelles disciplines dont les domaines d'études concernent les Afriques (pôle science de l'éducation - URMIS, sociologie, école universitaire Odyssee, sciences sociales et environnement) est à consolider.

Que les REAF puissent être organisées dans des lieux différents pour chaque édition contribue à un renforcement au local des laboratoires et des collègues travaillant dans le champ des études africaines, et permet de donner plus de visibilité au local voire au régional. L'université Côte-D'Azur a mis en place ces dernières années et accentuée une politique en direction du Sud avec un renforcement des activités avec le continent africain et a reçu le soutien institutionnel et de la région. D'autres laboratoires présents à Nice ont été mobilisés pour constituer les forces vives qui constituent désormais le groupe du comité d'organisation avec le soutien logistique et humain du GIS.

Cette édition sera aussi l'occasion d'une plus grande ouverture au grand public (en direction des scolaires, des associations...) et au partenariat culturel (Villa d'Arson).

E. Prix de thèse du GIS "Études africaines" 2024

Le GIS Études africaines poursuit l'annualisation du prix de thèse et de récompenser deux lauréat·e·s (2500€ par prix). Ces prix constituent un soutien important à la jeune recherche et une excellente valorisation de la recherche actuelle dans le domaine des études sur les Afriques.

L'édition du prix de thèse 2024 est lancée avec le calendrier suivant

- Appel à candidatures ouvert jusqu'au 26 février 2024

- Premier jury de sélection : 26 mars 2024
- Remise des prix à l'automne 2024.

F. Actualisation de l'annuaire du GIS "Études africaines"

- <https://etudes-africaines.cnrs.fr/annuaire-des-chercheurs/>

Depuis sa création il y a un peu moins de 10 ans, le site internet du GIS a constitué au fil des ans un annuaire des chercheur-es et des personnels de la recherche travaillant dans le domaine des études africaines en France. En 2023, cet annuaire regroupe environ 400 individus. Chaque fiche indique la fonction, l'affiliation, une adresse professionnelle, une page web, des informations sur les domaines de recherche, les aires géographiques, la période étudiée, une présentation de l'itinéraire du chercheur et enfin les travaux déposés sur HAL. Ces dernières années cet annuaire a pris une telle ampleur qu'il est devenu un point de référence et en particulier pour celles et ceux qui souhaitent avoir des interlocuteur-trices sur des domaines spécifiques.

Nous envisageons pour l'année 2024 son actualisation en lançant une enquête auprès des contributeurs afin de mettre à jour leur fiche individuelle et ainsi de correspondre à une cartographie plus précise et plus exacte des compétences et des domaines de recherche des individus.

G. Le GIS et les études africaines en Europe (réseau AEGIS)

Le réseau AEGIS (African Studies in Europe, <https://www.aegis-eu.org/>) est constitué de 32 centres de recherche couvrant les études africaines. Quatre d'entre eux sont des laboratoires de la recherche publique française (CESSMA, IMAF, LAM, URMIS). Ce réseau promeut la visibilité des études africaines à l'échelle européenne, notamment en soutenant l'organisation du congrès biennal des études africaines en Europe (ECAS). En 2025, L'ECAS sera organisée à Prague. AEGIS assure d'autres activités d'animation scientifique (école d'été à Cagliari, bourses dédiées à l'animation de dix groupes thématiques et à l'organisation de conférences thématiques, etc.). Le réseau AEGIS soutiendra ainsi deux rencontres thématiques en 2024, l'une sur l'Afrique dans l'océan Indien (organisée par l'Université d'Urbino), l'autre sur les littératures africaines (organisée notamment par notre collègue Elara Bertho, CNRS, LAM). Une ou un chercheur.e français.e fait traditionnellement partie des six membres du Board de l'AEGIS (actuellement, David Ambrosetti, LAM). La direction du GIS veut soutenir et renforcer les liens avec l'AEGIS.

Une réflexion est à engager quant à la situation du GIS Eaf. Étant lui-même un réseau, il ne peut pas faire partie du réseau AEGIS dans sa constitution. Il nous faut donc réfléchir à de meilleures articulations entre les deux réseaux, ce qui permettrait de renforcer nos liens et nos visibilitées mutuelles. C'est également un chantier sur lequel

nous avons à travailler pour une plus grande internationalisation (européanisation) des recherches sur l'Afrique. Une piste pourrait être envisagée : l'UAR "Études aréales" ne pourrait-elle pas être au même titre qu'une UMR française affiliée institutionnellement au réseau AEGIS ? Le GIS Eaf comme structure de l'UAR deviendrait membre et de ce fait pourrait être intégré au Board, aux différentes instances de décisions qui soutiennent les initiatives et activités d'animation scientifique.

H. Production de bilan d'étapes : un livre blanc sur l'esclavage et post-esclavage en Afrique de l'Est

Il est un chantier auquel Le GIS Eaf souhaiterait travailler : proposer un état des lieux dédié aux questions de l'esclavage et du post-esclavage en Afrique de l'Est. Il s'appuierait sur les travaux et compétences réunies sous l'égide du réseau européen SLAFNET « Slavery in Africa : a dialogue between Europe and Africa » (P.I. Marie-Pierre Ballarin) 2016-2020 (2022) (mais qui a bénéficié de deux années supplémentaires à cause de la Covid). Le projet était destiné à la mise en synergie des travaux réalisés par des équipes de recherche des deux continents, francophones et anglophones, sur les dynamiques sociales qui se mettent en place après les abolitions de l'esclavage et jusqu'à nos jours. Les 13 partenaires impliqués sur les deux continents ont tous des compétences et une expertise reconnues sur le sujet. A partir de ce réseau constitué et qui se prolonge dans le cadre d'un IRN le GIS Etudes africaines pourrait apporter son soutien à la mise en place d'un protocole de la collecte des données. Participer à l'élaboration de questionnaires adressés à l'ensemble des contributeurs (Européens et Africains) de manière à réunir l'ensemble des travaux réalisés, de sérier les espaces enquêtés, de mesurer ceux sur lesquels peu d'informations sont disponibles, de faire remonter les besoins en termes de documentation, de signaler les lieux des archives etc. Lancer cet inventaire des travaux réalisés grâce à ce réseau déjà constitué permettrait de faire un bilan d'étape et de pouvoir articuler notre enquête avec celle de la Fondation pour la Mémoire de l'Esclavage (FME) qui a été chargée par le ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche (MESR) d'établir un Livre Blanc de la Recherche sur les Esclavages et les traites destiné à éclairer les pouvoirs publics et la FME sur les moyens de renforcer la place de la recherche française dans ce domaine.

Il conviendra de se coordonner au mieux pour la proposition de résultats d'enquêtes d'ici le début de l'année 2025.

Annexe :

Les membres du conseil scientifique

- Sarah Andrieu, UMR 8245 Unité de Recherche Migrations et Société (URMIS)
- Luisa Arango, UMR 7663 Sociétés, Acteurs, Gouvernement en Europe (SAGE)
- Marie-Pierre Ballarin, UMR 8245 Unité de Recherche Migrations et Société (URMIS)
- Elara Bertho, UMR 5115 Les Afriques dans le monde (LAM)

- Pierre Boilley, UMR 8171 Institut des mondes africains (IMAF)
- Giulia Bonacci, UMR 8245 Unité de Recherche Migrations et Société (URMIS)
- Emmanuelle Bouilly, UMR 8026 Centre d'études et de recherches administratives, politiques et sociales (CERAPS)
- Camille Bourdier, UMR 5608 Travaux et recherches archéologiques sur les cultures, les espaces et les sociétés (TRACES)
- Charles Grémont, UMR 151 Laboratoire Population Environnement Développement (LPED)
- Emilie Guitard, UMR 8586 Pôle de Recherche pour l'Organisation et le Diffusion de l'Information Géographique (PRODIG)
- Rania Hanafi, UMR 8245 Unité de Recherche Migrations et Société (URMIS)
- Vincent Hirribaren, King's College London (Reader in Modern history)
- Céline Lesourd, UMR 8562 Centre Norbert Elias
- Jean-Luc Martineau, UMR 245 Centre d'Etudes en sciences sociales sur les mondes africains, américains et asiatiques (CESSMA)
- Marianne Morange, UMR 245 Centre d'études en sciences sociales sur les mondes africains, américains et asiatiques (CESSMA)
- Didier Nativel, UMR 245 Centre d'Etudes en sciences sociales sur les mondes africains, américains et asiatiques (CESSMA)
- Florence Renucci, UMR 8171 Institut des mondes africains (IMAF)
- Samuel Sanchez, UMR 8171 Institut des mondes africains (IMAF)
- Amandine Spire, UMR 245 Centre d'Études en Sciences Sociales sur les Mondes Africains, Américains et Asiatiques (CESSMA)
- Céline Thiriot, UMR 5115 Les Afriques dans le monde (LAM)
- Cécile Van den Avenne, UMR 8171 Institut des mondes africains (IMAF)

Les directions des UMIFRE

- Jean-Nicolas Bach, UAR 3137 Centre français des études éthiopiennes (CFEE-Addis-Abeba)
- Marie Bassi, UAR 3123 Centre d'études et de documentation économiques, juridiques et sociales au Soudan (CEDEJ-Karthoum)
- Katia Boissevain, UAR 3070 Institut de Recherche sur le Maghreb Contemporain (IRMC-Tunis)
- Anouk Cohen, UAR 3136 Centre Jacques Berque pour les études en sciences humaines et sociales (CESHS- Rabat)
- Clélia Coret, UAR 3336 Institut français de recherche en Afrique à Nairobi au Kenya (IFRA-Nairobi)
- Annael Le Poulle, UAR 3336 Institut Français d'Afrique du Sud (IFAS Recherche- Johannesburg)
- Fatoumata Hane, IRL-CNRS 3189 Environnement Santé et Société (ESS – Dakar)
- Barbara Morovich, UAR 3336 Institut français de recherche en Afrique à Ibadan au Nigeria (IFRA-Nigeria)

Le Bureau des jeunes chercheur·e·s au sein du GIS

- Stevellia Bajolle Nyama (Université Aix Marseille/ CIELAM)
- Noémie Goux (Université Bordeaux Montaigne / PASSAGES)
- Alexandre Gaudry, (LEREPS /thèse CIFRE Afd – Toulouse)
- Rubis Le Coq (IRISSO / Martinique)

- Hugo Mazzero (Université Bordeaux Montaigne/PASSAGES)
- Anja Marine Rakotonirina (Paris 1 Panthéon Sorbonne / CESSP)